

Théâtre de l'Octogone
Mardi 3 février 2026 à 19h30

QUATUOR VAN KUIJK

Nicolas van Kuijk
Sylvain Favre-Bulle
Paul Zientara
Anthony Kondo

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Fondé en 2012 à Paris, le Quatuor Van Kuijk a eu l'opportunité de travailler avec des mentors magnifiques comme les Quatuors Ysaïe, Alban Berg et Artemis.

Elu "Rising Star" en 2017 par le réseau ECHO qui réunit les plus grandes Salles de concerts européennes, lauréat de nombreux prix, dont le Wigmore Hall String Quartet Competition, le BBC New Generation Artists, et le concours de Trondheim en Norvège, le jeune quatuor est promis à une brillante carrière.

La saison actuelle permettra à nos jeunes musiciens de faire leurs débuts au Carnegie Hall de New-York ainsi qu'à l'opéra de Sydney.

Leur discographie avec le label ALPHA Classics fait une place particulière à la musique de Mozart, avec deux disques de quatuors et l'enregistrement des quintettes avec deux altos, en collaboration avec l'altiste Adrien La Marca.

Le Quatuor Van Kuijk a également enregistré des quatuors de Mendelssohn, de Schubert, ainsi que des quatuors de musique française. Pour établir un parallèle à Ravel, Chausson et Debussy, est paru un album, sous le nom de "Impressions parisiennes", qui nous offre l'occasion de revisiter des œuvres de Fauré, Debussy, Satie, Ravel et Poulenc, originalement dédiées au piano, dans des transcriptions de l'altiste Emmanuel François, de J.-C. Masson, et de G. Guillon. Une œuvre en résonance avec cette musique à été commandée au pianiste de jazz et compositeur, Baptiste Trotignon ; elle complète ce disque avec des miniatures toutes de légèreté et de volupté.

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 - 1791)

Quatuor KV 428 en mi bémol majeur [27 min]

Allegro ma non troppo

Andante con moto

Menuetto

Allegro vivace

Germaine Tailleferre (1892 - 1983)

Quatuor No 1 [11 min]

Modéré

Intermède

Final : Vif – Très rythmé – Un peu plus lent

Robert Schumann (1810 - 1856)

Quatuor op. 41/2 en fa majeur [23 min]

Allegro vivace

Andante quasi variazioni

Scherzo: presto

Finale: allegro molto vivace

W.A. Mozart – Quatuor KV 428 en mi bémol majeur

Composé en 1783, ce quatuor est, à coup sûr, le plus étrange des six dédiés à Haydn. Quel unisson inouï dans les trois premières mesures de l'*Allegro* initial, avec ses intervalles altérés et son chapelet de demi-tons ! Et, lorsque Mozart l'harmonise tout aussitôt, le résultat n'en est pas moins inattendu. Dès la mesure quinze, nous sommes ainsi en do mineur, première d'une série d'incursions dans des régions d'ombre, d'incertitude, d'ambiguïté, d'où l'on revient toujours, mais qui n'en déterminent pas moins le climat de toute cette œuvre. L'admirable *Andante* comporte plusieurs motifs répétés, transformés, éclairés par les mouvances harmoniques de manière sans cesse renouvelée. C'est ce qui fait l'envoûtement de cette page, dont la vraie mélodie est absente. Même la seconde partie du quatuor, que la tradition veut pourtant plus légère, n'échappe pas vraiment à cette atmosphère. Le *Menuet* a beau affirmer un mi bémol robuste, son trio se souvient des errances précédentes, et, lorsqu'on réentend le menuet, cette réminiscence le voile. Le thème de l'*Allegro Vivace* final, malgré son dessin qui pourrait être un hommage à Haydn, a un accent inquiet et comme essoufflé. Le mouvement se déploie en une forme majestueuse et complexe, mais se termine en douceur, évanescents et lointains. Les quatre derniers accords "*forte*" ne sont plus qu'une révérence ironique à la coutume.

Germaine Tailleferre – Quatuor No 1

C'est à l'âge de deux ans que Germaine Tailleferre débuta le piano avec sa mère, et à cinq ans qu'elle composa ses premiers morceaux ; mais, lorsqu'elle décida de s'inscrire au Conservatoire de Paris, elle dut le faire en cachette de son père, qui y était farouchement opposé. Elle remporta plusieurs prix, et se joignit au "Groupe des Six". Son catalogue comporte près de deux cents œuvres de tous les genres musicaux : ouvrages lyriques, concertants, pour le ballet, pour le cinéma et la télévision ; elle mena une carrière en France et en Amérique, souvent contrariée par sa condition féminine.

Ses pièces furent jouées en public pour la première fois en 1918 ; notamment une Sonatine pour Quatuor à cordes, qui deviendra, avec l'ajout du troisième mouvement en 1919, le Quatuor.

Il fut créé à la salle Gaveau par le Quatuor Capelle, et dédié à Arthur Rubinstein.

Le *Modéré* débute délicatement en do # mineur. La pulsation rythmique, associée à de subtiles dissonances, apporte une atmosphère extrêmement colorée. Les deux thèmes, énoncés dans le mouvement, ne seront pas développés ; la compositrice préfère créer différents points d'intérêt : c'est parfois la ligne mélodique, parfois une intervention rythmique, comme celle du violoncelle dans la partie centrale, ou une couleur spécifique de timbre. L'*Intermède* est introduit par un duo des voix supérieures, auxquelles se joindront l'alto et le violoncelle pour un dramatique *crescendo*. Le *Final* commence avec un rythme inhabituel à 6/16, rythme de la danse italienne, le *saltarello*. C'est le mouvement le plus complexe, avec son invention polyphonique et l'alternance des tempos. Il se conclut paisiblement.

Robert Schumann – Quatuor op. 41/2 en fa majeur

Après ses périodes de composition pour le piano, puis le Lied et les symphonies, l'année 1842 est consacrée par Schumann à l'écriture de la musique de chambre, avec ses trois quatuors à cordes, et les quatuor et quintette avec piano.

C'est à Clara, la bien-aimée, que semble secrètement dédié l'*Allegro vivace* initial. C'est une fantaisie rêveuse et délicate. Le premier thème, mélodie infinie qui se déploie durant trente-deux mesures, est ensuite répété en tendre duo des deux violons, puis suivi d'une marche d'harmonie d'un coloris exquis. Suit le développement, puis une réexposition, qui s'achève par un enchaînement d'accords, sorte de repli sur soi, de recueillement. L'*Andante* est un admirable mouvement à variations qui suffirait à démontrer à quel point l'influence des derniers quatuors de Beethoven a pu marquer Schumann. Bref et volubile, le *Scherzo* repose sur des arpèges syncopés du premier violon, tour à tour ascendants ou descendants. Le *Trio* est un minuscule intermède évoquant l'opéra bouffe. Le *Finale*, page spirituelle et légère, reprend le principe du mouvement perpétuel, utilisé par Schumann l'année précédente dans sa première symphonie.

Prochains concerts de la saison 2025-26

Mardi 24.02.2026

Quatuor Simply
(Autriche)

(Cycle 1)

E. Mayer – Quatuor en sol majeur
H. Wolf – Sérénade italienne
J. Haydn – Quatuor op. 20/6
F. Smetana – Quatuor no 1

Mardi 19.03.2024

Quatuor Sine Nomine

(Cycle 2)

A. Dvorak – Quintette à cordes op. 77
F. Schubert – Octuor pour cordes et vents op. 166

**Avec M.-A. Bonanomi: contrebasse – M. Westphal: clarinette –
J.-P. Berry: cor – C. Pépin: basson**

Avec le soutien de :

